

La formation des prêtres en France

Les séminaires

Depuis les années 2000, sans le savoir, l'Eglise de France vit une renaissance qui se traduit par une augmentation des vocations sacerdotales depuis 5 ans.

Cependant coexistent deux évolutions opposées :

- Constructions de séminaires et d'abbayes d'un côté
- Fermetures de séminaires et de couvents de l'autre

Deux grands enjeux de notre époque influent sur des vocations:

- Le combat contre ce que Jean-Paul II a appelé la « culture de mort » : avortement, euthanasie, dénaturation du mariage et de la famille
- La liturgie et la forme du rite romain : *Motu Proprio Summorum Pontificum* de Benoît XVI en 2007.

A la rentrée 2014 il y avait 1 250 séminaristes français (ou religieux se préparant au sacerdoce) dont 240 en première année.

La progression de la Communauté Saint Martin et de nouvelles sociétés de prêtres plus traditionnelles conduisent à la régression constante de la part des diocésains qui ne représentent que 35% des nouvelles entrées en première année.

Parmi les 95 diocèses de métropole, 10 diocèses en croissance représentent presque la moitié des séminaristes. Ces diocèses ont agi :

- Créations de propédeutiques,
- ouverture à la forme extraordinaire,
- accueil de séminaristes étrangers,
- combat pour la vie ...

L'observation de ces diocèses, des « tradis » et des Communautés qui attirent les vocations nous permet de conclure :

Il n'y a pas de crise des vocations.

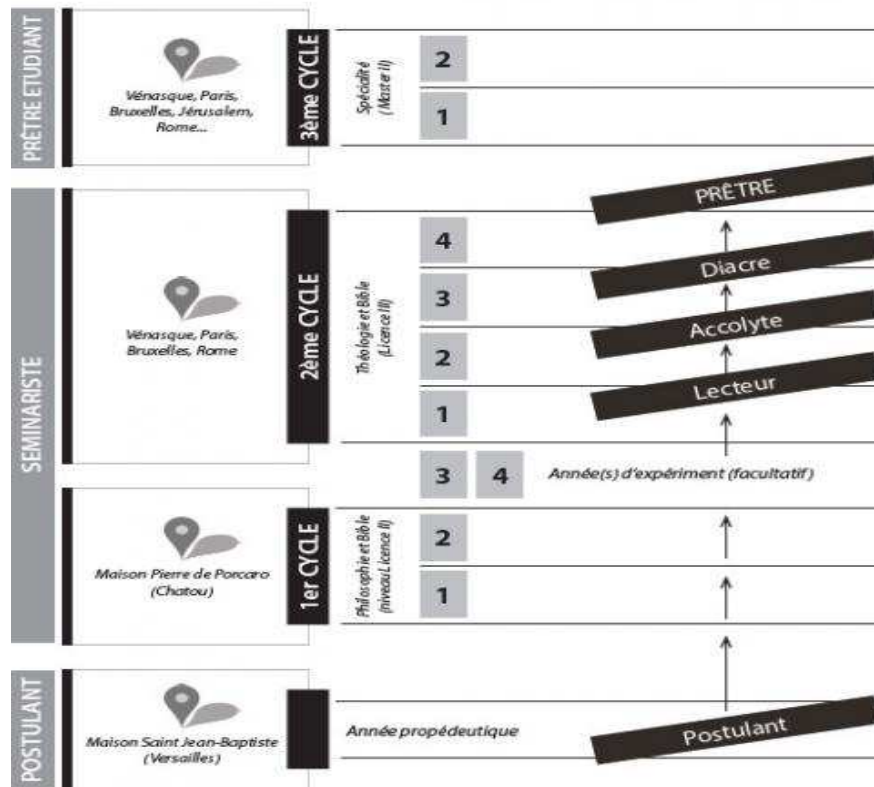
Dans les diocèses ou les congrégations,

il y a des approches différentes qui conduisent à des résultats différents

Le dossier

La formation des prêtres catholiques en France dure de six à sept ans ou parfois plus (jésuites, légionnaires du Christ, ordres monastiques...) et suit une progression qui conduit à l'ordination sacerdotale.

La progression s'effectue comme ci-dessous : exemple du diocèse de



Versailles :

Au fur et à mesure de sa progression, le séminariste approfondit son discernement sur sa vocation. Environ 2/3 des séminaristes rentrant en première année iront jusqu'au sacerdoce. Le pourcentage de ceux qui vont jusqu'au bout est parfois appelé « taux de persévérance ».

L'année de Propédeutique

En mars 1992, le pape Jean-Paul II publie une exhortation apostolique « Pastores Dabo Vobis » dans laquelle il écrit au paragraphe 62 : « *Il y a un grand contraste entre, d'un côté, le style de vie et la préparation de base des enfants, des adolescents et des jeunes, même s'ils sont chrétiens et parfois engagés dans la vie de l'Église, et, de l'autre, le style de vie du séminaire et ses exigences de formation. Dans ce contexte, en*

communion avec les Pères synodaux, je demande qu'il y ait une période convenable de préparation précédant la formation donnée au séminaire : « Il est utile qu'il y ait une période de préparation humaine, chrétienne, intellectuelle et spirituelle pour les candidats au grand séminaire... »

Dans les années 80, Toulon, Paris, Ars et Aix-en-Provence avaient déjà créé une propédeutique. La Communauté de l'Emmanuel suivra en 1993 avec la création de son « Année Saint-Joseph » à Namur puis Versailles en 1996 et Nancy en 1997.

Les trois buts principaux de cette année de propédeutique sont souvent décrits comme :

- Année de discernement
- Année de fondation spirituelle
- Année d'approfondissement de la relation avec le Christ

Le tableau ci-dessous nous donne les effectifs à la rentrée de septembre 2014 pour les propédeutiques des différents diocèses de France ; ces années de propédeutiques, à l'exception de Vannes et Autun, sont en lien direct avec le séminaire diocésain ou interdiocésain :

Diocèses	Date de création	Maisons	Rentrée 2013	Rentrée 2014
Nancy	1997	Maison St Jean-Baptiste	0	6
Nanterre	2006	Maison Madeleine Delbrel	0	6
Paris	1984	Maison St Augustin	15	25
Rennes	2007	Maison Charles de Foucault	11	14
Vannes	2006	Foyer Jean-Paul II	8	5
Versailles	1996	Maison St Jean-Baptiste	10	8
Aix-en-Provence	1983	Maison St Jean-Baptiste	7	11
Autun	2007	Maison St François de Sales	9	10
Belley-Ars	1988	Séminaire St Jean-Marie Vianney	13	8
Fréjus-Toulon	1983	Séminaire de la Castille	10	11
Bayonne	2009	Propédeutique Sainte Croix	3	2
Orléans	2003	Communauté ND du Chemin	6	3
Total			92	109

Source : Conférence des Evêques de France – Pèlerinage de Lourdes en novembre 2014

A ces propédeutiques on peut ajouter :

- L'année Saint Joseph de Namur pour l'Emmanuel : 15 étudiants
- Le foyer vocationnel des MEP : 5 étudiants

- L'année Saint François dans le couvent des franciscains conventuels de Cholet ressemble à une propédeutique : 8 étudiants

D'autre part, les congrégations religieuses ont toutes des périodes de discernement préliminaire (regardants, candidats...) avec des stages plus ou moins longs qui aident le futur postulant à discerner sa vocation.

La rentrée des séminaristes français

Dans ce paragraphe nous essayons de savoir où sont rentrés les nouveaux séminaristes de 1^{ère} année de 1^{er} cycle en septembre 2014.

En septembre 2014, 110 séminaristes sont entrés en 1^{ère} année de 1^{er} cycle dans les séminaires diocésains ou Redemptoris Mater. Parmi eux, une dizaine étaient des religieux, MEP ou appartenant à des diocèses étrangers. Il y avait donc une centaine de nouveaux séminaristes pour les diocèses français parmi lesquels il faut compter en moyenne chaque année 15% d'étrangers.

Nous retenons que 85 jeunes français sont entrés dans les séminaires diocésains pour devenir plus tard prêtres diocésains.

Si l'on veut connaître la totalité des nouveaux séminaristes français, il faut ajouter à ces 85 diocésains :

- Les 26 entrées à la communauté Saint Martin
- Les congrégations et fraternités de prêtres en rite ordinaire : MEP, légionnaires du Christ, Opus Dei, assomptionnistes, salésiens, Chemin Neuf, Béatitudes, Fraternité des Saint Apôtres, eudistes, pères de Sainte Croix, Saint Vincent de Paul, etc...
- Les séminaristes en forme extraordinaire : Fraternité Sacerdotale Saint Pierre, Institut du Christ Roi, Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, Institut du Bon Pasteurs, Missionnaires Serviteurs des Pauvres du Tiers Monde, Missionnaires de la Miséricorde...
- Les novices jésuites ou dominicains
- Les postulants à la vie monastique : bénédictins et assimilés, cisterciens, chartreux et assimilés, prémontrés, chanoines, franciscains et capucins,

carmes, frères de Saint-Jean, etc...(ce groupe comprend le rite ordinaire et le rite extraordinaire).

Après un long travail de recherche d'information, nous sommes arrivés aux résultats que nous donnons dans le tableau suivant (l'estimation concerne uniquement les futurs prêtres ou religieux français).

Séminaristes français et assimilés	Rentrée de septembre 2014	Rentrée de septembre 2014	
Diocésains	85	85	Diocésains
Saint Martin	26	88	Autres prêtres séculiers
Séculiers en rite extraordinaire	34		
Autres fraternités de prêtres*	28		
Jésuites et dominicains: novices	16	83	Religieux
Moines : des postulants**	67		
Total	256	256	

Source : la vérité des chiffres : les valeurs sont avec une marge d'erreur de 5 à 10%

Notes : *le chiffre est sans doute sous-estimé. **Pour les postulants à la voie monastiques, environ 70% deviendront prêtres.

Parmi les futurs candidats français au sacerdoce,

- Un gros tiers sont des diocésains
- Un gros tiers sont des prêtres séculiers appartenant à des fraternités ou des congrégations, le plus souvent en soutane
- Un petit tiers sont des religieux

Si l'on enlève une vingtaine de moines qui seront des frères, on peut conclure qu'à la rentrée 2014 ;

240 nouveaux séminaristes français ou postulants

se sont engagés pour devenir prêtres

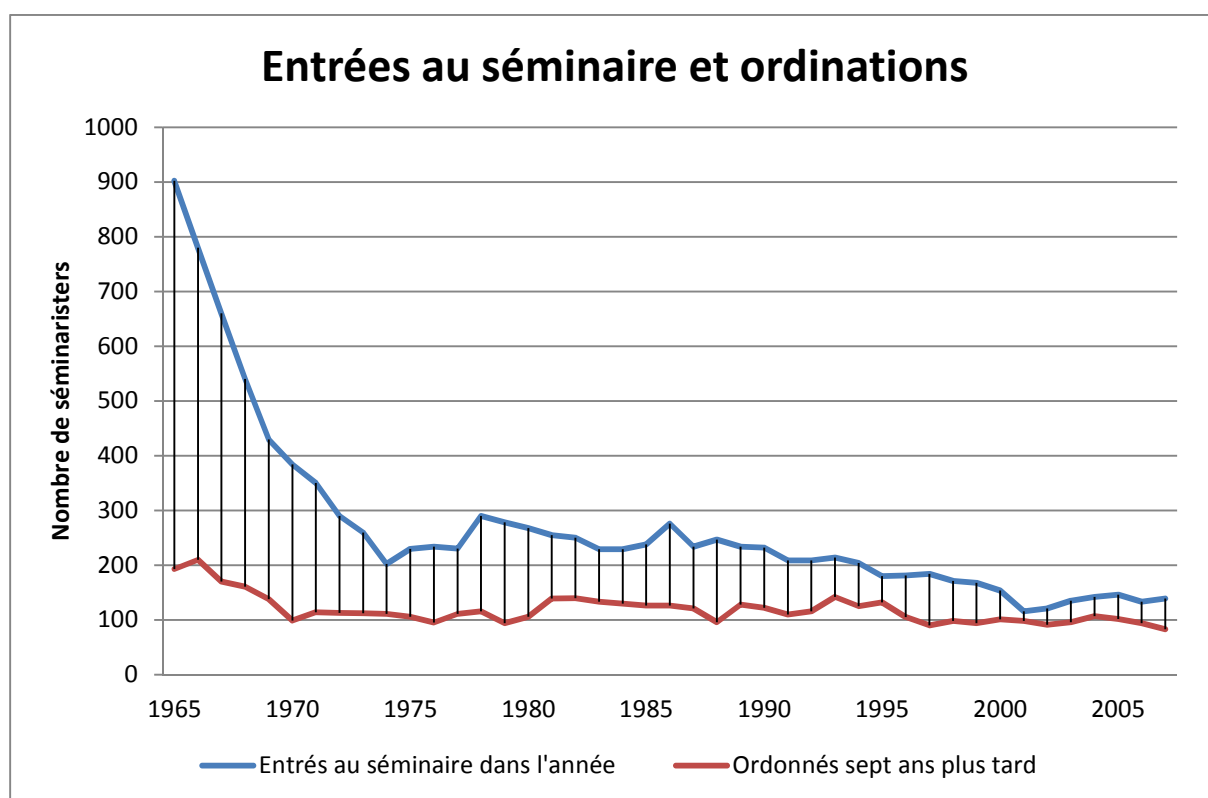
Combien iront jusqu'à l'ordination sacerdotale en 2020, 2021 ou après ? Cela dépendra du « taux de persévérance ».

Avec un taux de persévérance de 65% on peut estimer qu'il y aura 150 à 160 ordinations de prêtres français en 2021, dont une soixantaine de diocésains (60 en 2015).

Le taux de persévérance

Nous nous intéressons maintenant aux séminaristes qui iront jusqu'au bout des études, c'est-à-dire jusqu'à l'ordination sacerdotale. Le taux de persévérance est le pourcentage des séminaristes diocésains qui vont jusqu'à l'ordination.

Le graphique ci-dessous donne en rouge le nombre d'ordinations diocésaines de l'année et en bleu le nombre de séminaristes entrés dans les séminaires diocésains sept ans plus tôt (source : CEF et la vérité des chiffres) :

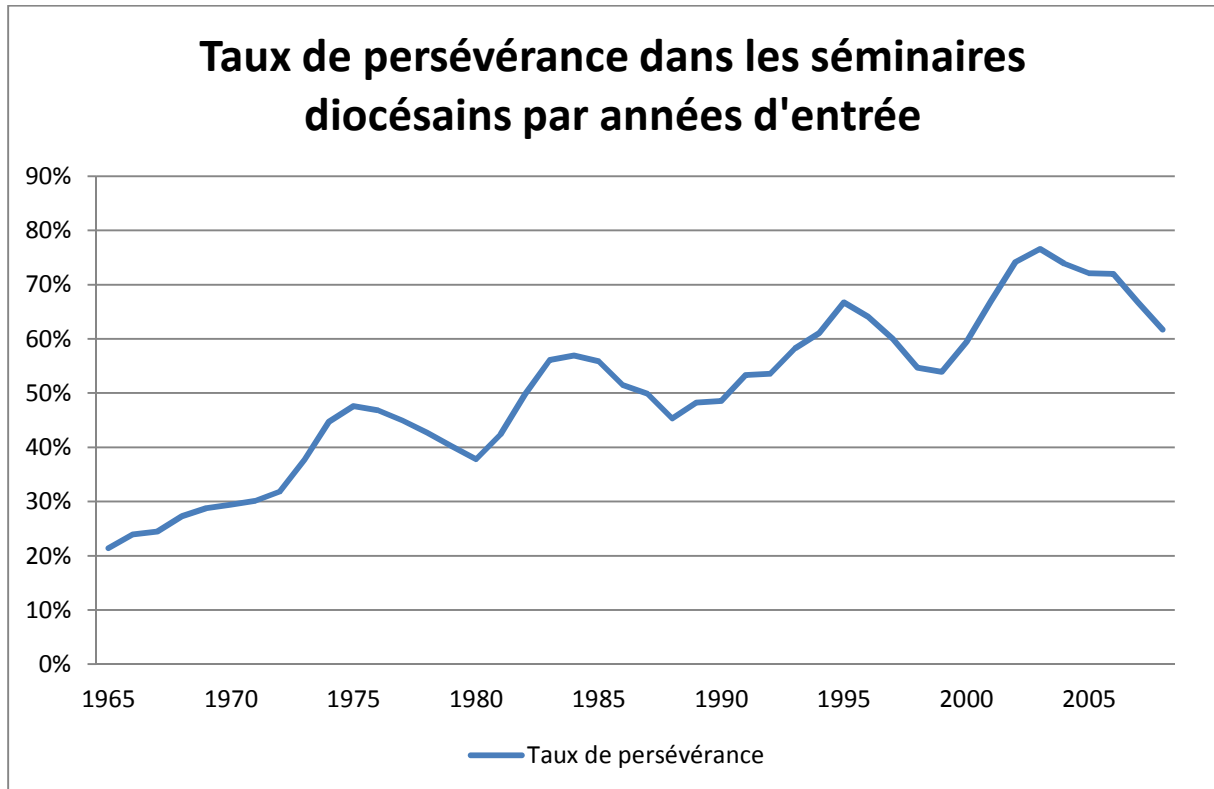


Sur ce graphique nous voyons qu'en 1972 (7 ans après les entrées de 1965) ont eu lieu 200 ordinations alors que 900 séminaristes étaient entrés dans les séminaires 7 ans auparavant.

La chute des entrées au séminaire se poursuit de façon continue jusqu'en 1974, ce qui correspond aux ordinations de 1981.

Entre 1973 et 1977 (séminaristes entrés entre 1966 et 1970), le nombre d'ordinations diminue de moitié et va rester stable de 1977 jusqu'à aujourd'hui malgré la baisse des entrées au séminaire.

La zone hachurée entre les deux courbes est de plus en plus étroite, ce qui indique que de moins en moins de séminaristes quittent le séminaire.



NB : pour lisser un peu la courbe, ce graphique moyenne les taux de persévérance sur trois années glissantes.

Ce tableau nous montre par exemple que 20% des séminaristes entrés au séminaire en 1965 sont allés jusqu'à l'ordination diocésaine. Aujourd'hui, le taux de persévérance est entre 60 et 70%.

A titre de comparaison, la Fraternité Saint Pie X indique un taux de persévérance de 57% auquel il faut ajouter 6% de séminaristes qui sont ordonnés ailleurs. De la même façon, on peut penser qu'une partie des séminaristes qui quittent le séminaire continuent dans la vie religieuse, chiffre difficile à évaluer.

La persévérance des séminaristes augmente régulièrement depuis 50 ans, signe sans doute d'un meilleur discernement avant l'entrée grâce aux propédeutiques dans les diocèses qui ont suivi l'exhortation de Jean Paul II.

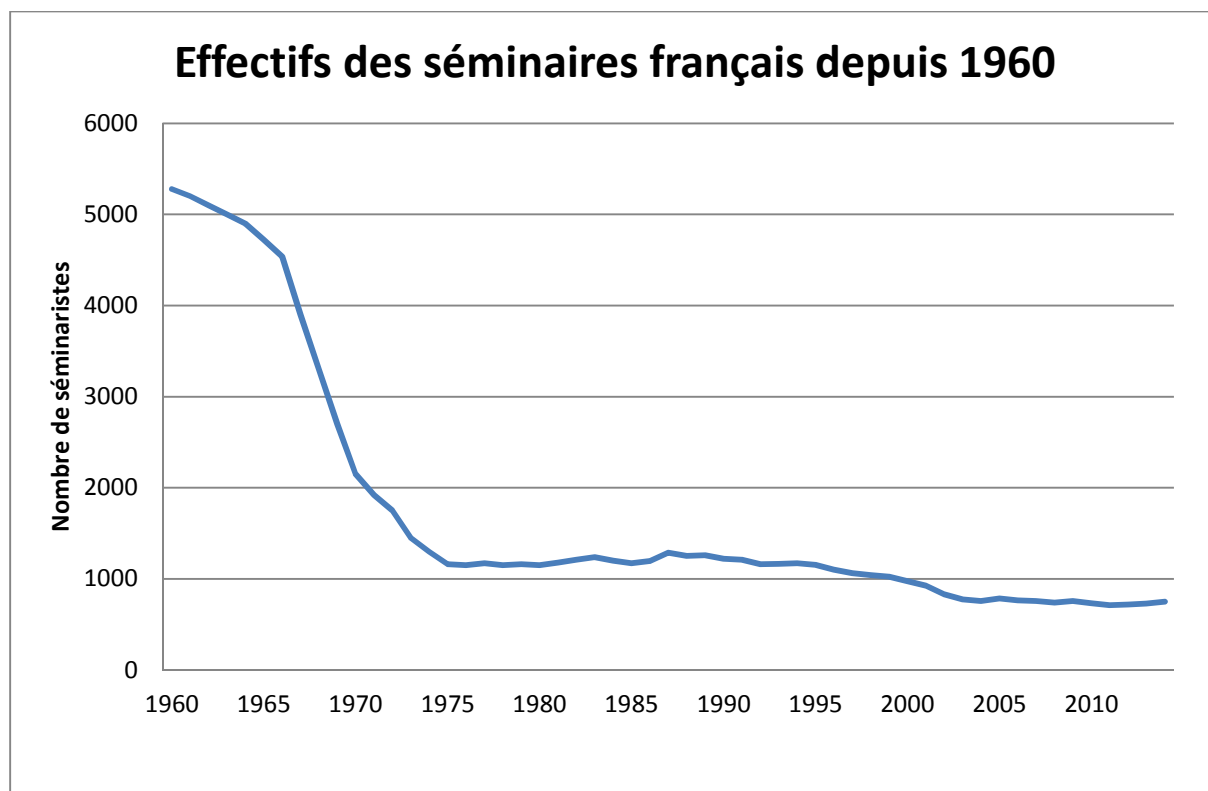
Ceci peut se traduire d'une autre façon :

Environ 5% des séminaristes quittent le séminaire chaque année.

Les effectifs des séminaires diocésains

Chaque année les effectifs des séminaires diocésains :

- Augmentent des entrées en première année
- Diminuent des ordinations sacerdotales
- Voient 5% des séminaristes démissionnaires



Sources diverses qui se réfèrent à différentes époques à la CEF...

Cette courbe que tout le monde connaît plus ou moins montre que les séminaires se vident à partir de 1965 ; ils sont quasi stables de 1975 à 1995, date à laquelle ils rechutent pour se stabiliser au niveau actuel à partir de 2003.

La stabilité actuelle semble due aux séminaristes étrangers notamment dans les nouveaux séminaires Redemptoris Mater : Avignon créé en 2004, Toulon créé en 2005, Strasbourg, créé en 1994 et Montpellier.

L'évolution récente des effectifs

Lors du pèlerinage de Lourdes, la CEF a publié les effectifs des séminaires à la rentrée de septembre 2014. Dans le tableau de l'annexe 1, si l'on ne compte pas la Communauté Saint Martin, on compte un total de 753 séminaristes dont 83 sont des religieux, des MEP ou des séminaristes de diocèses étrangers.

Cela fait donc un total de 670 séminaristes pour les diocèses français (dont 10 à 15% qui proviennent de diocèses étrangers). Ce chiffre est assez proche du dossier de La Croix en juin 2014 qui donnait 675 séminaristes sur l'ensemble des diocèses de France en incluant la mission de France et le diocèse aux armées.

On peut donc estimer qu'il y a en France entre 570 et 590 séminaristes diocésains français. Nous retiendrons le chiffre médian de 580.

La relative stabilité depuis quelques années cache des différences importantes entre les séminaires. Si l'on compare les effectifs de 2014 à ceux donnés par Paix Liturgique en 2010 pour l'année 2009, on constate :

- La création du séminaire de **Bayonne** en 2010
- La croissance des séminaires de **Paris, Versailles, Rome,**
- La stabilité des séminaires d'Orléans, Saint-Sulpice, Vénasque, Aix-en-Provence, Metz et Bordeaux
- Le recul des séminaires de Toulon, de Nantes et de Lyon
- Le déclin plus ou moins fort des séminaires de Rennes (qui recevra les séminaristes de Caen), de Lyon, de Lille, de Strasbourg et des Carmes.
- Les fermetures des séminaires de **Caen** (2015), **Nice** (2014) et **Poitiers** (2012).

Les séminaires Redemptoris Mater du Chemin Néocatéchuménal et celui de la Société Jean-Marie Vianney à Ars ont une vocation internationale et une minorité de séminaristes français.

NB : Le développement du séminaire d'Evron (Communauté Saint Martin) qui accueille nombre de versaillais ou parisiens, n'empêche pas la croissance des séminaires de ces deux diocèses.

Nous avons classé ci-dessous, de haut en bas, les séminaires diocésains en fonction de trois critères : le nombre de propédeutes, le nombre d'entrées en 1^{ère} année à la rentrée de 2014, l'effectif total du séminaire :

Propédeutique	Séminaires	Propédeutes moyenne 2013-2014	1ère année en 2014	Effectif séminaristes diocésain
Maison St Augustin	Paris	20	12	82
Maison St Jean-Baptiste	Versailles 1er Cycle	9	7	20
Communauté ND du Chemin	Orléans	5	10	38
Maison Madeleine Delbrel	Saint-Sulpice	3	7	34
Maison St François de Sales	Lyon	10	6	31
Séminaire de la Castille	Fréjus-Toulon	11	2	37
Maison St Jean-Baptiste	Aix-en-Provence	9	5	24
Séminaire ??	Bordeaux	0	7	22
NON	Nantes	0	10	21
Maison St Jean-Baptiste	Metz	3	4	22
NON	Toulouse	0	2	41
Maison Charles de Foucault	Rennes	13	4	15
NON	Venasque	0	4	22
Propédeutique Sainte Croix	Bayonne	3	3	17
NON	Carmes	0	4	16
NON	Strasbourg	0	2	16
NON	Lille	0	0	18
NON	Caen	0	0	15

Source : Conférence des Evêques de France – Lourdes novembre 2014

Conclusion : la diminution des effectifs diocésains n'affectent pas les séminaires de façon identique. La prochaine rentrée sera cruciale pour Lille et Strasbourg : la tendance sera-t-elle retournée comme a pu le faire Nantes en 2014 ?

Les séminaristes par diocèses

Nous avons vu ci-dessus que la situation est très contrastée suivant les séminaires. Il en est de même suivant les diocèses. Certains diocèses voient leurs nombres séminaristes augmenter, d'autres voient ce nombre diminuer. Dans ce qui suit, nous nous appuyons sur l'annuaire pontifical pour l'année 2007 et sur les chiffres du journal La Croix pour 2010 et 2014.

Huit diocèses se donnent un avenir

Ce sont les diocèses dont le nombre des séminaristes est en augmentation ou se maintient à un haut niveau (Avignon) et qui ont eu sur la période un nombre élevé ou significatif d'ordinations.

Nombre de séminaristes par diocèses	Rentrée 2007	mai-10	juin-14	Variation 2014/2007	Ordinations de 2008 à 2013
Paris	63	70	80	17	49
Bayonne	2	2	18	14	3
Fréjus-Toulon	40	58	53	13	68
Versailles	31	34	40	9	21
Lyon	19	23	26	7	15
Vannes	20	34	25	5	12
Bordeaux	14	15	19	5	8
Avignon	25	29	24	-1	13

Sources : voir ci-dessus + la vérité des chiffres

Commentaires :

- Bayonne : le séminaire n'a vraiment ouvert qu'en septembre 2010 avec 9 séminaristes.
- Lyon est en progrès alors que le séminaire interdiocésain de Saint-Irénée est en forte régression à cause de la baisse des autres diocèses de la région.
- Toulon et Avignon ont chacun deux séminaires ; Vannes n'en a pas.
- On notera que les cardinaux ou évêques à la tête de ces diocèses sont souvent d'ardents défenseurs de la vie et font une part belle à la forme extraordinaire.

Les diocèses qui avaient 0, 1 ou 2 séminaristes en avril 2014

Ces 31 diocèses n'auront pas ou quasiment pas d'ordinations dans les 7 ans à venir et en ont eu très peu au cours des années 2 000. Ils sont souvent de petite taille. Parmi eux, certains reprennent un peu de vie et 14 perdent plus de la moitié de leurs effectifs.

Noter qu'Angoulême a vu trois entrées au séminaire en septembre 2014.

Nombre de séminaristes par diocèses	Rentrée 2007	mai-10	juin-14	Variation 2014/2007	Ordinations de 2008 à 2013
Agen	0	1	2	2	1
Pamiers	0	1	1	1	0
Belfort-Montbéliard	0	1	1	1	1
Saint-Flour	0	1	1	1	1
Perpignan	0	3	1	1	4
Mende	1	0	2	1	0
Montauban	1	0	2	1	1
Tulle	2	1	2	0	0
Langres	2	3	2	0	2
Le Havre	2	3	2	0	2
Périgueux	2	1	2	0	2
Carcassonne	1	2	0	-1	0
Châlons-en-Champagne	1	3	0	-1	3
Limoges	3	2	2	-1	0
Amiens	3	2	2	-1	2
Auch	3	3	2	-1	2
Digne	3	3	2	-1	2
Viviers	2	1	0	-2	2
Sens-Auxerre	3	2	1	-2	1
Blois	3	4	1	-2	4
Le Puy	4	3	2	-2	4
Aire et Dax	3	3	0	-3	3
Rodez et Vabres	3	1	0	-3	3
Poitiers	4	7	1	-3	5
Troyes	5	4	2	-3	5
Chambéry	5	2	1	-4	2
Ajaccio	5	3	1	-4	3
Saint-Brieuc	6	2	2	-4	6
Angoulême	5	1	0	-5	4

Sources : voir ci-dessus + la vérité des chiffres

Grille de lecture du tableau : pour Poitiers, l'effectif baisse de 3 alors qu'il y a eu 5 ordinations : cela indique l'arrivée de 2 nouveaux séminaristes. Pour Saint-Brieuc, les 6 du départ ont été ordonnés et il y a eu 2 entrées, etc...

Les 40 diocèses qui ont entre 3 et 6 séminaristes

Ces diocèses sont de tailles variables : ils peuvent être très gros comme Arras, Marseille, Evry, Nice, Rouen, Quimper, Angers...ou de petite taille comme Gap, Cahors, Saint-Claude...

Nombre de séminaristes par diocèses	Rentrée 2007	mai-10	juin-14	Variation 2014/2007	Ordinations de 2008 à 2013
Meaux	2	3	6	4	0
Bayeux Lisieux	2	2	6	4	1
Le Mans	3	5	6	3	4
Nîmes	3	3	6	3	4
Laval	2	4	5	3	2
Saint-Denis	2	2	5	3	2
La Rochelle	1	2	3	2	1
Saint-Dié	1	0	3	2	1
Soissons	1	3	3	2	2
Evreux	4	6	5	1	4
Nevers	3	1	4	1	1
Saint-Claude	2	2	3	1	4
Clermont-Ferrand	6	5	6	0	2
Albi	6	7	6	0	3
Beauvais	6	10	6	0	6
Dijon	5	6	5	0	7
Bourges	4	3	4	0	4
Gap	3	2	3	0	8
Cahors	6	8	5	-1	5
Anncy	5	4	4	-1	3
Verdun	4	3	3	-1	3
Cambrai	7	7	5	-2	5
Tarbes et Lourdes	6	4	4	-2	6
Moulins	5	2	3	-2	1
Reims	5	4	3	-2	1
Sées	5	3	3	-2	1
Aix-et-Arles	9	10	6	-3	4
Valence	8	12	5	-3	4
Angers	8	10	5	-3	8
Arras	7	8	4	-3	9
Rouen	10	10	6	-4	7
Quimper	9	7	5	-4	5
Autun, Chalon et Macon	7	7	3	-4	4
Marseille	11	10	6	-5	11
Saint-Etienne	8	6	3	-5	3
Tours	9	6	3	-6	8
Nice	10	12	3	-7	12
Evry	14	14	6	-8	8
Grenoble-Vienne	13	18	5	-8	10

Sources : voir ci-dessus + la vérité des chiffres

Parmi ces diocèses :

- les dix du haut de tableau voient leur effectif de séminaristes remonter de façon significative. Cette tendance se confirmera-t-elle ?
- A l'inverse, une douzaine de grands diocèses voient leur effectif fondre en l'espace de ces quelques années alors qu'ils avaient récemment encore pas mal d'ordinations. Explication ???
- Noter le cas de Gap, un des diocèses les plus petits qui a eu 8 ordinations sur la période de référence.
- 6 diocèses perdent plus de la moitié de leurs effectifs.

Les 17 diocèses qui avaient entre 7 et 16 séminaristes en avril 2014

Nombre de séminaristes par diocèses	Rentrée 2007	mai-10	juin-14	Variation 2014/2007	Ordinations de 2008 à 2013
Créteil	4	10	14	10	7
Nanterre	8	12	16	8	6
Montpellier	6	5	13	7	1
Nantes	5	7	11	6	3
Besançon	5	5	9	4	3
Nancy et Toul	5	5	8	3	5
Coutances et Avranches	5	6	7	2	5
Orléans	6	10	8	2	4
Toulouse	9	9	11	2	6
Chartres	7	6	7	0	9
Luçon	9	10	9	0	4
Rennes Dole et Saint Malo	10	8	10	0	6
Pontoise	10	10	7	-3	10
Belley-Ars	20	15	8	-12	19
Metz	22	18	8	-14	22
Lille	32	20	12	-20	16
Strasbourg	37	33	16	-21	19

Sources : voir ci-dessus + la vérité des chiffres

Commentaires :

- 9 diocèses progressent, mais avaient auparavant peu d'ordinations : Créteil, Nanterre, Montpellier, Nantes...
- 4 diocèses qui ont eu beaucoup d'ordinations ces dernières années, mais dont l'effectif a baissé de plus de moitié: Lille, Metz, Strasbourg, Belley-Ars. La rentrée des nouveau séminaristes de septembre 2014 a confirmé

cette tendance : Lille : zéro entrée, Ars : 1 entrée, Strasbourg : 2 entrées et Metz : 4 entrées.

- Rennes et Luçon ont une situation stable de niveau moyen.
- Une particularité amusante de ce groupe : de haut en bas, la première colonne évolue de façon exactement inverse de la 4^{ème} colonne.
- Montpellier, Nantes, Toulouse, Orléans, Rennes, Belley-Ars, Metz, Lille et Strasbourg ont leur propre séminaire...

En résumé

Les diocèses de France métropolitaine se trouvent dans des situations très variables : 35 progressent, 13 sont stables et 45 régressent. On ne peut pas parler de la situation des diocèses en général.

- 8 diocèses sont dans une situation favorable et en progrès
- 20 diocèses sont en progrès mais partent d'un niveau faible ou très faible
- 45 diocèses sont stables à un niveau faible ou très faible
- 20 diocèses en régression forte ou très forte

Pratiquants et séminaristes

Dans le paragraphe précédent nous avons regardé l'évolution du nombre de séminaristes sans tenir compte de la taille des diocèses.

Le tableau ci-dessous va nous permettre de comparer les diocèses en tenant compte de leurs tailles respectives. Pour les diocèses français on comptait 670 séminaristes français ou étrangers en juin 2014 pour environ 10 millions de pratiquants réguliers ou occasionnels, ce qui fait une moyenne de

7 séminaristes pour 100 000 pratiquants

En 1965 il y avait environ 25 séminaristes pour 100 000 pratiquants.

Le tableau ci-dessous nous donne les 30 diocèses ayant le plus de séminaristes (français et étrangers) et les trente qui en ont le moins.

Diocèses en juin 2014	Séminaristes pour 100 000 pratiquants	Diocèses en juin 2014	Séminaristes pour 100 000 pratiquants
Avignon	37	Quimper	3
Fréjus-Toulon	33	Metz	3
Vannes	19	Grenoble-Vienne	3
Chartres	18	Le Havre	3
Cahors	18	Cambrai	3
Paris	17	Annecy	3
Versailles	16	Limoges	3
Belley-Ars	13	Reims	3
Bayonne	12	Saint-Flour	3
Mende	12	Belfort-Montbéliard	3
Créteil	12	Blois	3
Nevers	11	Autun, Chalon et Macon	3
Albi	11	Sens-Auxerre	3
Lyon	11	Amiens	3
Tarbes et Lourdes	11	Angers	3
Digne	10	Saint-Etienne	3
Montpellier	10	Saint-Brieuc	3
Gap	10	Saint-Denis	3
Orléans	9	Nice	2
Langres	9	Ajaccio	2
Montauban	9	Chambéry	2
Le Mans	9	Perpignan	2
Verdun	9	Arras	2
Laval	9	Poitiers	1
Valence	9	Angoulême	0
Bordeaux	8	Châlons-en-Champagne	0
Clermont-Ferrand	8	Aire et Dax	0
Luçon	8	Viviers	0
Coutances et Avranches	7	Rodez et Vabres	0
Toulouse	7	Carcassonne	0

Sources : CEF + IFOP + la vérité des chiffres. L'incertitude est de + ou - 15% en raison de l'incertitude sur le nombre de pratiquants.

Sur ce tableau il y a des différences importantes entre diocèses voisins, ce qui exclut toute explication par la géographie.

- Avignon est à 37 et Toulon à 33 alors que Nice est à 3 et Marseille à 5
- Bayonne est à 12 et Tarbes à 11 alors qu'Aire et Dax est à zéro
- Lyon est à 11 alors que Saint-Etienne et Grenoble sont à 3

- Créteil est à 12 alors que Saint-Denis est à 3 et Evry à 5
- Vannes est à 19 alors que Saint-Brieuc est à 3
- Valence est à 9 alors que Viviers de l'autre côté du Rhône est à zéro
- Montpellier est à 10 alors que Carcassonne est à zéro
- Etc...

Conclusion : le nombre de séminaristes dans les diocèses est extrêmement variable d'un diocèse à l'autre et deux diocèses voisins peuvent avoir des comportements opposés.

Pour les pratiquants :

- 20% des pratiquants vivent dans un diocèse qui a plus de 10 séminaristes pour 100 000 pratiquants
- 40% des pratiquants vivent dans un diocèse qui a de 5 à 10 séminaristes pour 100 000 pratiquants
- 40% des pratiquants vivent dans un diocèse qui moins de 5 séminaristes pour 100 000 pratiquants

Les autres séminaristes

Le tableau suivant nous montre où sont aujourd'hui les séminaristes ou les religieux qui se préparent au sacerdoce :

Séminaristes français ou équivalents	Rentrée de septembre 2009	Rentrée de septembre 2014	Rentrée de septembre 2014	
Diocésains	610	580	580	Diocésains
Saint Martin	43	95	415	Autres séculiers
Tradis	165	180		
Autres fraternités de prêtres	120	140		
Jésuites et dominicains	75 *	75*	255	Religieux
Moines	180 *	180*		
Total	1183	1250	1250	

Sources ; CEF + la vérité des chiffres. Incertitude de 5% et de 10% pour les moines.

Explications :

- Les « tradis » incluent : Fraternité Saint Pierre, Institut du Christ Roi, Institut du Bon Pasteur, Fraternité Saint Pie X, Missionnaires de la Miséricorde, Fraternité Saint Thomas Becket...

- Autres fraternités de prêtres : MEP, Chemin Neuf, Légionnaires du Christ, Opus Dei, Fraternité des Saints Apôtres, Assomptionnistes, Salésiens, Eudistes....
- Les moines : bénédictins, cisterciens, chartreux, prémontrés, chanoines, frère de Saint Jean, franciscains, carmes, Bethléem, Jérusalem... Nous n'avons retenu que 70% des moines en formation, les autres ne se destinant pas au sacerdoce
- *Les chiffres retenus en 2009 pour les religieux est le même que celui de 2014 car nous n'avons pas pu faire d'estimation valable en 2009.

Les évolutions notables de ces dernières années :

1/ Les séminaristes diocésains continuent à décroître malgré la croissance dans 20% des diocèses.

2/ La Communauté Saint Martin est en forte croissance : les prêtres de la communauté ordonnés ces dernières années viennent de Paris, Versailles, Luçon, Bordeaux, Nanterre...c'est-à-dire de diocèses dont les séminaires sont en croissance. Il n'y a pas eu de transfert des séminaires diocésains vers Evron (en tous cas pour les prêtres déjà ordonnés).

3/ La croissance des « tradis » se fait principalement par les Missionnaires de la Miséricorde et l'Institut du Christ Roi ; les autres sont stables sur la période.

4/ Parmi les moines, la croissance des « tradis » semble compenser la baisse des autres : on notera le dynamisme de certaines abbayes (Fontgombault, le Barroux, Lagrasse, Mondaye, Bellaigue), des carmes ou des franciscains (capucins de stricte observance ou conventuel).

5/ **Les 75 diocèses qui stagnent ou régressent ne représentent plus que 20% de la totalité des séminaristes français.**

La forme extraordinaire

Chacun sait que la forme extraordinaire est fertile en vocations : **10 à 20 fois plus que la forme ordinaire.** Nous citons ici les éléments perçus comme les plus caractéristiques :

- Liturgie et attitudes du corps pendant la messe : orientation de l'autel, genuflexions, communion dans la bouche, tenue vestimentaire...
- Visibilité du prêtre et port de la soutane...
- Enseignement du catéchisme par des prêtres ; importance donnée au catéchisme dans les programmes scolaires
- Conservation du latin et des anciennes traductions...

Des nouvelles communautés de prêtres en rite ordinaire (Saint Martin, Saints Apôtres...) reprennent certains des éléments ci-dessus.

Ce qu'on sait moins, c'est que le rite extraordinaire dans un diocèse favorise aussi les vocations « ordinaires ».

Diocèses	Variation 2014/2007 séminaristes diocésains	Lieux de messes extraordinaires en 2015	Lieux de messes extraordinaires en 2015
Bayonne	14	4	73 Pour 2,2 millions de pratiquants
Fréjus-Toulon	13	18	
Créteil	10	2	
Versailles	9	12	
Nanterre	8	5	
Paris	7	12	
Lyon	7	8	
Montpellier	7	4	
Nantes	6	4	
Bordeaux	5	4	
Saint-Etienne	-5	3	23 Pour 1,6 millions de pratiquants
Angoulême	-5	0	
Tours	-6	2	
Nice	-7	4	
Grenoble-Vienne	-8	2	
Evry	-8	2	
Belley-Ars	-12	2	
Metz	-14	1	
Lille	-20	3	
Strasbourg	-21	4	

Sources : CEF et site « Ad Majorem Dei Gloriam »

Le tableau ci-dessus nous donne les dix diocèses dont le nombre de séminaristes a le plus augmenté et les dix où il a le plus baissé ainsi que le nombre de lieux célébrant la messe extraordinaire.

La redécouverte de la forme extraordinaire favorise également les vocations ordinaires.

Certains diocèses ont dépassé le clivage entre « ordinaire » et « extraordinaire » en introduisant la forme « extraordinaire » dans leur séminaire ou propédeutique : Toulon, Bayonne, Vannes.

Bien appliquées, les deux formes du rite romain s'enrichissent mutuellement. Mgr Yvon Aybram, vicaire épiscopal de Nanterre : « *Connaître la forme extraordinaire enrichit et permet de mieux comprendre la forme ordinaire, y compris d'ailleurs dans ce qu'elle a apporté comme changement. J'encourage les séminaristes à participer à des liturgies catholiques des rites orientaux, parce qu'ils mettent en valeur certains aspects qui permettent de mieux comprendre notre rite habituel. Si cet enrichissement est valable pour les rites orientaux, il l'est à fortiori pour le rite tridentin.* » (Cité par Famille Chrétienne du 4 juillet 2015).

NB : on a souvent attribué à tort à la forme extraordinaire des aspects que la forme ordinaire a abandonnés en France dans les années 70 :

- Port de la soutane
- Tenue vestimentaire appropriée (ex : pas de partie du corps découverte pour les femmes, costume pour les hommes)
- Génuflexion au Canon : demandée expressément par le pape Benoît XVI
- Communion dans la bouche
- ... et même le latin qui peut être utilisé dans la messe de Paul VI

Et aussi l'orientation. Le cardinal Sarah : « *Contrairement à ce qui a parfois été avancé, il est entièrement compatible avec la constitution conciliaire sur la liturgie, et il est même opportun que, durant le rite de pénitence, le chant du Gloria, les oraisons et la prière eucharistique, tous, prêtre et fidèles, se tournent ensemble vers l'Orient, pour participer à l'œuvre de rédemption accomplie par le Christ.* » (Cité par Famille Chrétienne du 4 juillet 2015).

Conclusion

Contrairement à ce qui est dit partout, il n'y a pas de « crise des vocations ». Il y a des congrégations et des séminaires en panne et d'autres en croissance.

Ceux qui réussissent ont créé des propédeutiques, s'ouvrent à la forme extraordinaire, accueillent des séminaristes étrangers et des congrégations, militent et manifestent pour la vie...

Globalement les vocations ont franchi un point bas et se remettent à croître.

Il n'y a pas de crise des vocations.

Ils y a des approchent différentes de la part des diocèses ou des congrégations.

ANNEXE 1

Effectifs des séminaires français

Séminaire	Total séminaristes	Dont religieux, MEP, diocèses étrangers	1er cycle	Dont nouveaux	2nd cycle	Dont nouveaux
Bayonne	18		9		9	1
Metz	22		14	4	8	
Bordeaux	22		12	7	10	1
Lyon	31	0	20	6	11	
Nantes	27	6	16	10	11	
Saint-Sulpice	40	6	16	7	24	
Paris	88	6	24	12	64	2
Orléans	42	4	16	10	26	4
Aix-en-Provence	24		8	5	16	3
Caen	17	2	3		14	1
Belley-Ars	29	19	16	1	13	1
Toulon	41	4	16	2	25	3
Rennes	19	4	8	4	11	3
Carmes	23	7	9	4	14	1
Notre Dame de Vie	32	10	10	4	22	7
Toulouse	46	5	13	2	33	12
Lille	20	2	7		13	
Strasbourg	16		4	2	12	
Redemptoris Mater 67	13		10	2	3	
Redemptoris Mater 34	12		7	2	5	
Redemptoris Mater 84	10		6	1	4	
Redemptoris Mater 83	17		14	3	3	
Saint Martin	95		61	26	34	1
Versailles	20		20	7		
Mission de France	8		5	2	3	
Bruxelles Strada	10		2		8	4
Rome	41				41	16
GFU	21		21	10		
Prado	14	8			14	2
Bruxelles Ste Thérèse	17		2	2	15	4
Bruxelles Emmanuel	13		2	1	11	2
TOTAL	848	83	371	136	477	69

Source : Conférence des Evêques de France – Pèlerinage de Lourdes en novembre 2014

